Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 22 (1893)

Heft: 2

Rubrik: Correspondance

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

d'où $7a = 252$, et $a = \frac{252}{7} = 36$ fr.

On trouve pour b : $b = \frac{2a}{3} = \frac{2 \times 36}{3} = 24$ fr.

Nouveaux problèmes

19. Une personne place à 5,4 p. % une somme de 12,000 fr. ; 42 jours après, elle place une somme de 18,000 fr. à 5 %. Au bout de combien de temps les deux sommes auront-elles produit des intérêts égaux ? (Compter l'année à 360 jours.)

20. Dans un demi-cercle, on trace une corde $C\ D$ parallèle au diamètre $A\ B$ et égale au rayon. On demande : 1° la surface du trapèze $A\ C\ D\ B$; 2° la surface engendrée par la ligne polygonale $A\ C\ D\ B$ tournant autour du diamètre ; 3° le volume engendré par la révolution du trapèze autour de $A\ B$. On supposera le rayon égal à 1 décimètre.

P.-Jos. Æbischer.

CORRESPONDANCE

Fribourg, le 21 décembre 1892.

Monsieur le Rédacteur,

J'ai lu et relu l'exposé de la méthode Théodore de lecture dans les numéros de septembre et d'octobre du *Bulletin*. L'ai-je bien comprise ? Je n'en suis pas très sûr, je l'avoue humblement. C'est peut-être manque de pénétration de ma part. Quoiqu'il en soit, si je ne me fais pas une idée juste de cette méthode, l'auteur voudra bien me reprendre. Or, voici comment je l'entends :

1° Au lieu de commencer par les lettres, comme dans les anciens syllabaires, ou par des mots comme dans ceux des mots normaux, on devrait commencer par *une phrase* telle que *le dada galope ;*

2° Il ne serait pas permis de descendre jusqu'aux premiers éléments des mots, c'est-à-dire jusqu'aux lettres. On s'arrêterait aux syllabes qu'on ne décomposerait pas.

Une première observation sur ce point de départ. Je partage complètement l'idée de l'auteur lorsqu'il combat l'ancien système consistant à prendre pour base une lettre isolée, parce que la lettre est un élément aride, ne parlant ni à l'intelligence, ni à l'imagination de l'enfant, et vide de sens. J'admets de plus qu'il vaut mieux partir d'une idée exprimée, d'une idée concrète, accessible à l'enfant. Mais — c'est ici que je me sépare de M. Théodore — pourquoi prendre pour point de départ une phrase entière telle que *le dada galope ?* Cette phrase contient 7 lettres différentes et 5 syllabes différentes ; c'est

trop, tout-à-fait trop à la fois, surtout au début. Je ne doute pas que l'enfant ne parvienne à répéter bien vite cette phrase par cœur après le maître, mais connaîtra-t-il, distinguera-t-il les syllabes les unes des autres? Saura-t-il les reconnaître dans un autre mot? Peut-être y arrivera-il à force de répétitions, à force d'exercices? Mais ne serait-il pas plus simple de commencer par un seul mot, tel que *dada?* Si l'instituteur a eu soin de faire, sur la vignette, une leçon de choses, ce mot ne sera plus vide de sens; l'enfant le comprendra.

Ainsi en prenant pour point de départ toute une phrase, on multiplie les difficultés, alors qu'il est de la plus haute importance de simplifier. C'est là, à mes yeux, un défaut capital.

Deuxième observation. Pourquoi s'arrêter à la syllabe? Il n'y a, dans la langue française, que 24 lettres, tandis que les diverses syllabes ou combinaisons de ces 24 lettres se comptent par centaines.

Vaut-il mieux simplifier en faisant apprendre 24 éléments ou les multiplier à plaisir et allonger ainsi indéfiniment le chemin? Du reste, puisque l'auteur veut que l'on reproduise les mots par l'écriture — et il a raison — il sera bien obligé d'arriver aux lettres qui sont les vrais éléments de l'écriture. Pourquoi obliger l'enfant à étudier, dès le début, deux sortes de caractères : les lettres typographiques et les lettres manuscrites? Ne vaudrait-il pas mieux s'en tenir aux seuls caractères manuscrits dont la connaissance est rigoureusement requise pour l'écriture?

A la première page du 1er Livret je vois *noé, maria,* écrits avec des lettres minuscules. Est-il permis de familiariser le commençant avec une orthographe défectueuse? Il me semble qu'il y a de grands inconvénients à dire aux enfants plus tard : « Les mots *maria, noé,* etc., n'étaient pas écrits correctement dans votre syllabaire. » Je comprends bien qu'on ne saurait dès le début étudier les lettres majuscules. Eh bien! que l'on ne présente que plus tard des mots qui réclament cette catégorie de lettres. De plus, les tableaux de lecture ne sont-ils pas trop petits pour qu'on puisse s'en servir dans l'enseignement simultané?

J'aurais d'autres observations à présenter, Monsieur le Rédacteur, mais comme je ne suis pas sûr d'avoir bien compris l'exposé de la méthode, j'attends une réponse de l'auteur pour reprendre la plume avec votre autorisation.

Veuillez agréer, etc.

D. PLANCHEREL.

LE MUSÉE PÉDAGOGIQUE

Nouveaux ouvrages reçus

(Depuis le 1er juin 1892.)

A. Collections

Schmutz. Deutsche Grammatik.

Kiesel. Deutsche Stststik.

Krass und Landois. Pflanzenreich, Mineralreich, Mensch und das Thierreich.